



LES HOPLOCAMPES



Les **hoplocampes** sont des **hyménoptères phytophages** : ils se nourrissent de matières végétales. Ces insectes causent d'importants dégâts, principalement sur trois espèces de fruitiers : les **pommiers**, les **poiriers** et les **pruniers**. Il existe donc différentes espèces d'hoplocampe pour chacun de ces fruitiers :

- *Hoplocampa testudinea* attaque les pommiers,
- *Hopocampa brevis* attaque les poiriers,
- *Hopocampa flava* et *Hoplocampa minuta* attaquent les pruniers.



Les larves de ces 4 espèces d'hoplocampe vont perforer les fruits et les rendre **impropres à la consommation**.

○ Description

Ces 4 espèces d'hoplocampe se ressemblent fortement. Ils mesurent entre **4 à 7mm**, ont le corps brillant **noirâtre et jaune** en dessous avec une tête brune. Ces hyménoptères ressemblent à la fois **aux guêpes et aux mouches**. Leurs ailes se distinguent par un **nombre important de nervure**. Les adultes et les larves de l'hoplocampe du pommier sont toutefois plus grands que les trois autres.



Photo: © FREDON CVL

Les larves sont des **fausses chenilles** (elles ressemblent à des chenilles mais ne donneront jamais des papillons !) avec 7 fausses paires de pattes abdominales, leur tête est foncée et leur corps blanchâtre à jaune. Une caractéristique importante de ces larves est leur **odeur de punaise** lorsqu'on les écrase.

○ Biologie et cycle biologique

Les hoplocampes ont en général un cycle d'une **durée de 1 an, parfois 2.**

Les femelles adultes pondent sur les fleurs épanouies, perforant les calices. La reproduction est « **parthénogénétique** », les œufs non fécondés donnent seulement des femelles. Chaque femelle pond en moyenne **30 œufs** sur la période du milieu du printemps. Les œufs ont une incubation d'une **petite quinzaine de jours** avant de donner naissance à des fausses chenilles.

C'est donc à la fin du printemps que les larves vont se développer dans la chair des jeunes fruits avant de se laisser tomber au sol en début d'été pour effectuer leur **diapause** (sorte d'hivernation) dans un cocon noir soyeux. Cette diapause dure **1 à 2 ans.**

C'est en **mars** que les larves vont se nymphoser et émerger du sol.



Photo: © FREDON CVL

 Les hoplocampes du poirier vont émerger et pondre légèrement plus tôt que les hoplocampes du pommier et du prunier.

○ Symptômes et dégâts

Ce sont les **larves** et non pas les adultes qui viennent **causer des dégâts sur les fruits**. Elles mangent la **chair des pommes, poires et prunes**, créant une perforation noirâtre de l'épiderme, circulaire en forme de poinçon, d'où viendront s'écouler des déjections foncées.

Les larves d'un stade plus avancé vont pouvoir entrer dans plusieurs fruits, **jusqu'à 5 par larve**, et déposer des **excréments bruns dans le fruit et au niveau du trou de sortie.**



Photo: © FREDON CVL



Photo: © FREDON CVL

L'hoplocampe de la pomme, provoque sur le fruit un « **enrubannement** » caractéristique à la surface, qui va entraîner une déformation du fruit lors de son développement.

Sur **pommiers, poiriers** comme sur **pruniers**, les attaques d'hoplocampe entraînent une **chute très précoce des fruits**, notamment lors de la nouaison. Les fruits perforés sont **inconsommables**.



Photo: © FREDON CVL

○ Mesures prophylactiques



Il est possible de détecter la présence des hoplocampes par l'installation de **pièges englués blancs vifs**. Ce piégeage permet d'**évaluer précocement leur présence** et de **mettre en place un piégeage massif**. Il a été montré en vergers de pommes à cidre que le piégeage massif par pièges englués pouvait **réduire l'intensité des attaques**.



Photo: © FREDON CVL

Crédits photos : FREDON CVL

Sources de l'article : *Hoplocampe du pommier en AB - GRAB - 2016*

L'hoplocampe, ravageur en progression dans les vergers cidricoles - IFPC - 2014